

LE JOURNAL DU BATEAU FEU EN PROMENADE



Spectacles * Temps forts * Résidences d'artistes * Travaux du théâtre * www.lebateaufeu.com * MARS 2012



Tous au *Dodo* avec **Yannick Jaulin**, conteur universel d'histoires de notre temps...

LE DODO* À COUDEKERQUE-BRANCHE LE 23 MARS

* voir présentation ci-dessous



AVEC DK'BUS MARINE, C'EST FACILE
D'ALLER AU SPECTACLE* !

DÉPART À 19 H 45 DEVANT L'AUBERGE DU BATEAU FEU
(PLACE PAUL-ASSEMAN). ALLER ET RETOUR 2 € 60.
RÉSERVATION OBLIGATOIRE AU 03 28 51 40 40

* POUR LES SPECTACLES
SIGNALÉS PAR LE LOGO

« ON NE SE PERD PAS DE VUE ! » : DES SPECTACLES À SUIVRE DANS L'AGGLOMÉRATION DUNKERQUOISE

THÉÂTRE À PARTIR DE 15 ANS

LUN. 12 MARS // 19 H

MJC ROSENDAËL // RUE DE BELFORT // DUNKERQUE

JEU. 15 MARS // 20 H 30

LA PISCINE - ATELIER-CULTURE // RUE DU GOUV. // DUNKERQUE

LE CHEMIN DU BUT

écriture et mise en scène Nadia Xerri-L. // C^e Nadia Xerri-L.

David, footballeur professionnel né en Côte-d'Ivoire, est dans le coma depuis dix ans à la suite d'une erreur médicale. Mais depuis quelques instants, David ne voit plus que du blanc. Le blanc du coma qui empire ? Ou le blanc de sa peau devenue blanche à force de trop d'intégration à la France et de désintégration à ses racines ? Entre la vie et la mort, David questionne son incroyable destin, de son enfance africaine à son ascension fulgurante dans le football français. Un très émouvant récit de vie... Lire le portrait de Nadia Xerri-L. en dernière page.

AUTRES REPRÉSENTATIONS AUX LYCÉES JEAN-BART, ANGELLIER,
NOTRE-DAME-DES-DUNES DE DUNKERQUE ET DU NOORDOVER DE GRANDE-SYNTHE

durée 45 minutes + rencontre avec l'équipe artistique

entrée libre dans la limite des places disponibles // réservation obligatoire

au 03 28 63 99 91 (le 12 mars) et au 03 28 23 70 69 (le 15 mars)

THÉÂTRE / CONTE À PARTIR DE 15 ANS

VEN. 23 MARS // 20 H 30

ESPACE JEAN-VILAR // PLACE DE LA CONVENTION

COUDEKERQUE-BRANCHE

LE DODO

écrit et joué par Yannick Jaulin // mise en scène Laurent Brethome

Le Beau Monde ? C^e Yannick Jaulin

Intimes et universelles, les histoires de Yannick Jaulin questionnent notre humanité, nos racines, nos doutes... Comme dans ce *Dodo*, cri d'espoir à tous les disparus, lutte burlesque et schizophrène entre deux conteurs insulaires, Japiot le nostalgique et Joslin le battant. Celui qui reste, quitte à couler avec son île, et celui qui coupe ses racines et part rêver sa vie. Et le dodo dans tout ça ? Inadapté au monde moderne, l'oiseau disparu au XVII^e siècle devient le symbole de la résistance face à la pression des codes, dans ce spectacle hors du commun où l'on risque de nombreux éclats de rire. Yannick Jaulin ressuscite le mythique dodo et narre ses aventures avec une truculence impayable, glissant, de comparaisons en métaphores, vers un éloge de la gentillesse, désopilant et émouvant.

durée 1 h 20 // en coréalisation avec la Ville de Coudekerque-Branche

THÉÂTRE À PARTIR DE 15 ANS

MAR. 27, MER. 28, JEU. 29 ET VEN. 30 MARS // 20 H 30

SALLE COLUCHE // RUE DES MANOIRS // LOON-PLAGE

ONCLE VANIA

d'Anton Tchekhov // par le Collectif Les Possédés

mise en scène Rodolphe Dana et Katja Hunsinger

L'oncle Vania vit à la campagne avec sa mère, sa nièce et quelques amis. L'arrivée de son beau-frère et de sa jeune épouse va bouleverser la maisonnée... Le collectif Les Possédés joue ce chef-d'œuvre de Tchekhov dans une grande proximité avec le public. Les spectateurs sont d'abord invités à passer au buffet puis prennent place de chaque côté de l'espace de jeu. Au centre, une longue table. C'est parti pour deux heures de théâtre magnifiques. La force des comédiens est de transmettre cette fièvre qui s'empare de ces personnages bouleversants et ridicules, passés à côté du bonheur, de l'amour, de la vie... Lire l'article en page 3.

durée 2 h // en coréalisation avec la Ville de Loon-Plage

DANSE À PARTIR DE 11 ANS

MAR. 3 AVR. // 20 H 30

PATINOIRE DE DUNKERQUE // PLACE PAUL-ASSEMAN

MIGRATIONS

chorégraphie et mise en scène Patrick Bonté et Nicole Mossoux

C^e Mossoux-Bonté

Sept patineurs se lancent dans un voyage intemporel, celui des migrants, ces éternels promeneurs de l'histoire que l'on peut croiser tout près de chez nous. Au départ, ils forment un clan, animés du même désir de traverser cette étendue blanche et glacée au-delà de laquelle se trouve peut-être un pays où reconstruire sa vie. Mais peu à peu, le groupe se déchire au fil des obstacles, des détours, des rencontres improbables... Les chorégraphes belges Mossoux & Bonté exploitent le

plus beau des espaces : une patinoire. Ils renouent avec le plaisir simple de la glisse, de l'élan pur, de la fluidité...

durée 45 minutes // en partenariat avec la Patinoire de Dunkerque, Dunkerque Patinage et le Club de patinage sur glace de Boulogne-sur-Mer // attention : munissez-vous de vêtements chauds pour assister à la représentation



© Pierre Grosbois



© Hervé Jolly



© Mikha Wajnych

MIGRATIONS, BIEN AU CHAUD !

Pour assister au spectacle *Migrations* dans les meilleures conditions (voir présentation en page une), nous vous conseillons de vous couvrir chaudement. **Gants, bonnet, écharpe, pantalon, chaussettes chaudes, manteau ou anorak sont de rigueur.** Après le spectacle, vous pourrez vous réchauffer en patinant ! En effet, la Patinoire de Dunkerque vous invite à un bal sur glace. Découvrez ou redécouvrez l'euphorie de la glisse sur une « play-list » préparée spécialement par Loïc Duhayon. Le club Dunkerque Patinage proposera du chocolat chaud en bord de piste pour un « after » inoubliable qui réunira spectateurs, patineurs et artistes...

MAR. 3 AVR. // 20 H 30 // PATINOIRE DE DUNKERQUE
patins à emprunter sur place

RÉSIDENCES

MADAME MYGALOTE À TÉTEGHEM

Après Gravelines en février, c'est à Téteghem que s'arrêtent ce mois-ci Florence Bisiaux, Willy Claeysens et Gilles Defacque du Prato - Théâtre international de quartier (basé à Lille). **Cette fois, il s'agira d'inventer les nouvelles aventures de Madame Mygalote, « sorcière professionnelle à tête d'hélicoptère et à pieds de bagnole » avec l'école primaire du Centre et le centre socio-culturel Saint-Exupéry.** Du 16 au 30 mars, plusieurs ateliers vont ainsi être menés avec les enfants sur les temps scolaire et périscolaire. Une veillée de restitution des travaux sera proposée le vendredi 30 mars à la salle Hergé.

plus d'infos sclaeys@lebataueuf.com



Gilles Defacque et Willy Claeysens répètent avec les enfants de l'école primaire du Pont-de-Pierre de Gravelines © Sabine Claeys

CAMPING COMPLET

Christophe Piret et son équipe de théâtre de chambre - 232U vont être de plus en plus présents à la maison de quartier Pasteur de Petite-Synthe pour inventer avec les habitants le *Camping complet* des 7 et 8 juillet prochain. Depuis la tournée des « Apéros camping » du début de saison, de nombreuses personnes ont souhaité rejoindre cette aventure théâtrale. **À partir du 12 mars, début de la résidence à Pasteur, chacun pourra préciser son engagement à l'occasion d'une rencontre personnelle avec le metteur en scène Christophe Piret et son assistante Alice Geairon.** Certains décideront de porter un « petit rendez-vous » en racontant un morceau de vie, d'autres d'accueillir l'un de ces petits modules de théâtre chez eux, d'autres de guider les spectateurs d'un rendez-vous à l'autre et d'autres enfin de collaborer à l'événement d'une façon plus pratique en récoltant auprès des habitants des différents quartiers des objets pour le « musée des objets ordinaires », en participant à la création du campement ou en cuisinant. L'implication de l'équipe de la maison de quartier Pasteur est totale et l'effervescence qui y règne déborde largement à l'extérieur, notamment auprès des associations et des commerçants du quartier. Contrairement à ce que nous avons annoncé dans notre journal de janvier dernier, les deux représentations de *Camping complet* des 7 et 8 juillet sont identiques et se terminent toutes les deux par un concert et un bal ouvert à tous. Il est encore temps de vous manifester auprès de Céline Melliez si vous souhaitez vivre ce *Camping complet* de l'intérieur.

plus d'infos cmelliez@lebataueuf.com

INSTANTANÉ | NOORDOVER

Après les lycées Jean-Bart et de l'Europe de Dunkerque, **c'est au tour du lycée du Noordover de Grande-Synthe d'accueillir, du 19 au 22 mars, le troisième et dernier « Instantané | Lycée » animé par Guy Alloucherie et ses « veilleurs » de la C^{ie} HVDZ.** Rappelons que ces résidences en lycée, qui permettent la création d'une vidéo spectacle d'une quarantaine de minutes, sont à suivre en direct ou en différé sur le site www.hvdz.org/blog.

plus d'infos sclaeys@lebataueuf.com

Les chansons d'amour sont au cœur de la résidence menée par Sylvie Reteuna et Kate France dans le quartier Soubise. En finale, la création d'une vidéo poétique et musicale, imaginée par les habitants...

« Chants d'amour » à Soubise



© D.R.

« Vous choisirez une chanson d'amour qui vous touche particulièrement, en français ou en toute autre langue de votre choix. Ce sera le matériau de départ de notre travail. Cette chanson ne sera pas forcément chantée, mais plutôt prise en tant que texte : lettre, récit, déclaration, poème, rêve, etc. Vous choisirez dans votre quartier un lieu public ou privé, en intérieur ou en extérieur, qui, pour vous, résonne particulièrement avec cette chanson, où vous auriez envie de la dire, de l'écrire ou simplement de l'entendre. Vous pourrez amener également des objets en rapport avec cette chanson : photos, textes, costumes, etc. Ensemble, nous réaliserons une courte séquence vidéo dont vous serez l'acteur et/ou le réalisateur ; seul ou à plusieurs. Nous essaierons également de mêler les propositions des différents participants afin de réaliser un objet commun, une fresque plutôt qu'une suite de portraits séparés. »

C'est avec ce texte que la metteuse en scène Sylvie Reteuna et sa complice, la comédienne, musicienne et vidéaste Kate France, ont invité les habitants du quartier Soubise à les rencontrer. En octobre dernier, un groupe de treize personnes, de sept à soixante-dix sept ans, aux personnalités très différentes et ouvertes à l'aventure, s'est engagé avec enthousiasme dans cette résidence qui va se dérouler jusqu'en juin prochain. Saluons les présences de Léon, seul homme parmi cette assemblée essentiellement féminine, et des deux garçons de l'une des participantes. **Tous ont joué le jeu de choisir une chanson d'amour, connue ou moins connue, mais témoignant pour chacun d'un rapport singulier et intime avec le sentiment amoureux.**

EXPLORER LE SENTIMENT AMOUREUX

Il leur a aussi été demandé d'écrire sous forme de liste, les questions qu'ils se posent et nous posent sur l'amour. Ce questionnaire amoureux, mis en musique par Kate France, formera le cœur du film. Ce travail musical est rendu possible car la plupart des membres du groupe font partie de la chorale de la maison de quartier.

Sylvie Reteuna et Kate France avaient déjà conduit deux résidences de ce type dans la ville de Saint-Priest, dans l'agglomération lyonnaise. À Dunkerque, ce projet a pu se concrétiser grâce à l'engagement indéfectible de la maison de quartier Soubise qui accorde, depuis de nombreuses années, une place importante aux projets culturels participatifs. Pour l'équipe de la maison de quartier, il était essentiel que cette aventure humaine et artistique prenne en compte les caractéristiques du quartier et qu'elle puisse toucher les différentes générations qui fréquentent la structure.

« Les chansons d'amour, c'est un sujet qui touche tout le monde. Tout le monde connaît au moins une chanson d'amour... », rappelle Sylvie Reteuna. C'est une thématique qui nous concerne tous, me semble-t-il, et dans

laquelle chacun peut se retrouver, quels que soient son âge, son sexe, son expérience, son origine... Dans mon parcours artistique, ce projet s'inscrit dans une démarche initiée en 2009 par la création du spectacle *Phèdre, pauvre folle*. Après cette création, j'ai eu envie de continuer à explorer cette question du sentiment amoureux et du discours qui le porte, à travers des ateliers amateurs et professionnels (notamment sur l'histoire de *Tristan et Iseult* et sur *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes), des performances, des stages (en particulier avec des lycéens et des habitants d'Armentières, à l'initiative du Vivat), travaux souvent conduits avec la complicité de Kate France. C'est donc tout naturellement que la proposition du Bateau Feu d'inventer une résidence à Dunkerque s'est bâtie autour de cette thématique. »

LE CHOIX DE LA VIDÉO

Comme à Saint-Priest, les deux artistes ont choisi le support de la vidéo pour travailler avec les habitants. « La vidéo nous permet d'inventer et de construire avec chaque participant sa propre séquence à partir de la proposition de départ, précise Sylvie Reteuna, et de laisser ainsi surgir l'imaginaire et la singularité de chacun. C'est cette démarche qui nous intéresse avant tout. Ensuite, c'est la mise en rapport des différents éléments entre eux (texte, image, son, musique) qui constitue le récit. Par ailleurs, la caméra peut s'approcher d'un visage (ou d'un brin d'herbe) et permet de saisir ce qui se perdrait à n'être pas regardé ou écouté de tout près, surtout quand on travaille avec des amateurs qui n'ont pas forcément les outils pour « agrandir », sans la perdre, cette émotion qui surgit souvent, profondément juste.

Plus concrètement, l'outil vidéo offre une souplesse dans l'organisation même du travail, puisqu'on peut filmer des scènes séparément, et l'on sait combien il est parfois difficile de réunir des personnes dont les emplois du temps ne coïncident pas forcément. Enfin, la vidéo permet de prolonger l'expérience partagée au-delà du moment de la restitution. »

Aujourd'hui, alors que les différentes séquences sont quasiment toutes écrites, il s'agit de préparer les tournages qui vont se dérouler dans le quartier Soubise mais aussi dans l'agglomération dunkerquoise, à la mi-avril. **Accompagné par Sylvie Reteuna et Kate France, chaque participant a ainsi pu rêver à la « mise en scène » de sa chanson d'amour.** Mais, impossible d'en savoir plus à ce jour, le secret est bien gardé !

Le groupe travaille depuis octobre dernier dans une des salles de l'ancien collège Albert-Samain, aujourd'hui occupé par l'École supérieure des Beaux-Arts (Ésa - site de Dunkerque). Un partenariat est d'ailleurs en cours avec l'école. Quelques étudiants vont sans doute apporter leur concours au projet, notamment par la réalisation de décors et de costumes. Le tournage sera suivi du montage assuré par Kate France avec la complicité d'Éric Sterenfeld pour le son et la musique. **La diffusion du film se fera à l'occasion de la traditionnelle fête des Canaux qui se déroulera cette année le samedi 16 juin.** Les projections auront lieu au Temple protestant (situé le long du canal, quai au Bois à Dunkerque). La résidence se terminera par la sortie d'un dvd incluant un livret réalisé par les participants.

D'ici là, il y a encore du pain sur la planche...

Sylvie Reteuna et Kate France lors de l'une des premières rencontres avec les habitants à la maison de quartier Soubise, en octobre dernier © Céline Melliez



Les premiers ateliers de la résidence de Didier Galas et Jean-François Guillon, « *À chacun sa langue... Un théâtre pour tous...* » vont se dérouler les 27 et 28 mars à l'Auberge du Bateau Feu. **Pour le moment, dix-huit personnes sont inscrites parlant anglais, chinois, corse, espagnol, finnois, flamand, norvégien, russe, turc, etc. Il est d'ailleurs encore temps de participer à ces ateliers.** Petit rappel : les deux artistes vont travailler avec des habitants sachant parler plusieurs langues. Entre ateliers d'écriture, de parole et d'arts plastiques, ces rencontres permettront de recueillir des listes de mots, d'expressions, de courts textes, qui seront déclinées sous plusieurs formes dans l'espace urbain : affiches, vidéos diffusées dans les transports en commun et expositions, en particulier à la Plate-forme, du 16 mai au 10 juin (rue Terquem à Dunkerque). **Une performance est prévue le samedi 9 juin, à 14 h, devant le chantier du théâtre (place du Général-de-Gaulle à Dunkerque).**

avec la collaboration du Café Langues, de l'Association pour le développement des langues sur le littoral dunkerquois (ADLLD) et de la maison de quartier du Jeu-de-Mail plus d'infos cmelliez@lebateaufeu.com



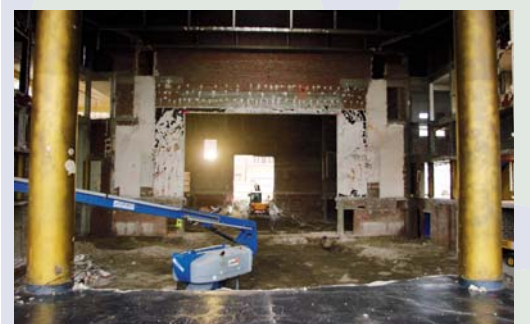
Didier Galas en jeu au café Le Kof'ly le 18 janvier dernier © Loïc Duhayon

INTÉRIEUR / EXTÉRIEUR

La première exposition de la résidence menée avec la MJC Rosendaël est à découvrir sur les palissades du chantier du théâtre jusqu'à la fin du mois de mai. Laetitia Legros, plasticienne, et Nadia Xerri-L., auteur et metteuse en scène, sont les deux artistes qui mènent cette résidence, associant de très près les photographes amateurs de la MJC. Nadia Xerri-L. sera présente à Dunkerque les 27, 28 et 29 mars pour poursuivre ses rencontres avec les habitants qui auraient envie de s'exprimer sur la place du théâtre dans la cité.

si vous souhaitez participer à ces rendez-vous, merci de contacter Jean-Philippe Vidal jpvidal@lebateaufeu.com ou 03 28 51 40 30

TRAVAUX



La grande salle vue du hall d'accueil © Daniel Leuridan

FIN DE LA DÉMOLITION

Malgré les mauvaises conditions climatiques (mais oui, c'est l'hiver !), les travaux de démolition se sont poursuivis : suppression des planchers intérieurs et grignotage des murs entre les poteaux (notamment rue du Jeu-de-Paume). L'ensemble des structures porteuses du bâtiment et la toiture (sauf au niveau de la cage de scène qui sera réhaussée) sont conservés. On prépare également le passage et la cohabitation des nombreux réseaux (chauffage, ventilation, électricité, etc.) dans les murs et les locaux du futur bâtiment. Quant aux fondations de la nouvelle « petite salle », elles sont aujourd'hui terminées : l'on s'appête à couler la dalle puis à dresser les murs de ce nouvel espace dont le volume va très rapidement apparaître. C'est la technique du « prémur » qui a été retenue : des éléments de mur partiellement préfabriqués, comprenant deux parois maintenues par des raidisseurs, sont posées et solidifiées en coulant du béton entre les deux parois. Dans la zone de l'ancien théâtre, des micropieux vont être posés dans le sol afin d'élever les nouvelles structures intérieures du bâtiment. À suivre...

Aidez-nous à raconter l'histoire théâtrale de Dunkerque

Vous connaissez sans doute la collection d'ouvrages *Mémoires de territoire*, initiée par le Centre communal d'action sociale de Dunkerque (CCAS) dans le cadre de son animation seniors et pilotée par Catherine Hélin qui travaille en étroite collaboration avec les membres de la Société dunkerquoise d'histoire et d'archéologie (SDHA), en partenariat avec le service des Archives municipales de Dunkerque. Une collection aussi passionnante qu'originale, qui entrecroise un travail de recherche historique avec des témoignages d'habitants du Dunkerquois. Chaque ouvrage est centré sur une période ou une thématique : *1914 - 1918, Dunkerque* ; *1936, Dunkerque L'Embellie* ; *1945 - 1949, Dunkerque, les années du provisoire* ; *Rosendaël, de mémoire vive*.

Dès le projet de rénovation du théâtre, il nous a semblé que l'angle pris par les concepteurs de ces *Mémoires de territoire* était exactement celui que nous voulions partager avec les habitants pour témoigner de l'extraordinaire aventure de cette réhabilitation.

UNE HISTOIRE DU THÉÂTRE DUNKERQUOIS

De la vie théâtrale dunkerquoise au XVIII^e siècle à l'inauguration du « nouveau théâtre » en 1845, en passant par la vie théâtrale dans la période des deux guerres, la construction du bâtiment de 1963 actuellement en rénovation, son activité de 1963 à 1991, et enfin l'installation et le travail de la Scène

nationale de 1991 à 2011, ce nouvel ouvrage, aujourd'hui en préparation, vous permettra de découvrir l'histoire du théâtre à Dunkerque, complétée par une mise en perspective nationale. Un patient travail de recherche a déjà commencé.

Les historiens de la SDHA, Patrick Oddone, son président, Michel Tomasek, son vice-président, ou encore René Galamé, écrivent cette histoire à partir des traces de la présence du théâtre à Dunkerque. Parallèlement à ce travail d'écriture, Catherine Hélin rencontre de nombreux témoins et recueille la mémoire vivante des habitants. La publication de cet ouvrage est prévue pour l'automne 2013, à l'occasion de l'inauguration du théâtre rénové.

APPEL À TÉMOINS

Vous aussi, vous pouvez nous aider à retrouver cette histoire théâtrale dunkerquoise. Nous lançons dès à présent un appel à témoins pour recueillir dans vos archives toutes traces de la vie du théâtre à Dunkerque entre 1963 et 1991 : photos, documents, souvenirs de spectacles ou d'événements (remise des prix, cérémonies publiques, activités diverses, etc.). N'hésitez pas à contacter Florent Poivre au Bateau Feu par mail ou par téléphone. Vous pouvez nous confier vos documents le temps de les dupliquer. Nous pouvons convenir d'un rendez-vous pour vous rencontrer.

Florent Poivre memoiredutheatre@lebateaufeu.com ou 03 28 51 40 30



Le théâtre à l'italienne construit en 1845 © Archives de Dunkerque



Destruction pendant la Seconde Guerre mondiale © Archives de Dunkerque



Le théâtre reconstruit en 1963 © Archives de Dunkerque

Après *Le Pays lointain* en 2008 et *Merlin ou la terre dévastée* en 2010, le Collectif Les Possédés revient au Bateau Feu pour présenter *Oncle Vania*, un des chefs-d'œuvre d'Anton Tchekhov. Une interprétation « vraie », sans trucs, ni triche, portée par la seule magie des comédiens...

Au plus près d'Oncle Vania

Le vieux et vaniteux professeur Sérébriakov est venu se retirer à la campagne, dans la maison de sa première épouse. Cette arrivée perturbe la vie paisible de Sonia, la fille du professeur, et d'Oncle Vania, qui à eux deux exploitent tant bien que mal le domaine. L'attention des proches et de Vania lui-même se cristallise très vite sur Eléna, la seconde et très désirable jeune épouse de Sérébriakov. Entre renoncements et espoirs déçus, la crise éclate. Inévitable. Violente...

L'ÉVIDENCE TCHEKHOV

Créé en 2002, ce premier spectacle du Collectif Les Possédés fut l'acte fondateur d'une magnifique aventure collective qui se poursuit toujours avec la même exigence, celle de fabriquer un théâtre qui privilégie l'humain et la fragilité qui le constitue. Prospector, creuser, interroger ce que nos familles, ce que nos vies font et défont, ce qui rend si complexe et si riche le tissu des relations humaines qui enveloppe nos existences...

Pour cette première mise en scène, le choix de Tchekhov sonnait comme une évidence. « *C'est une pièce qui parle d'amour, évidemment*, souligne Rodolphe Dana, *qui parle de l'échec de nos vies, de ces moments où l'on espère une autre vie mais sans se donner vraiment les moyens d'y parvenir. La passion, le ressentiment, la joie aussi, tout cela va remonter à la surface et tous les conflits vont resurgir, comme un volcan éteint qui entre violemment en éruption. Mais, c'est aussi une pièce drôle parce que Tchekhov avait le talent d'écrire des pièces aussi drôles que tragiques, tragicomiques comme on dit. On a trop souvent accolé à Tchekhov une image un peu mélancolique et même ennuyeuse. Je ne crois pas du tout que cela soit le cas. Au contraire, ses personnages sont des êtres humains avec des personnalités et des tempéraments très forts, qui se révèlent au fur et à mesure de la pièce.* »

THÉÂTRE DE LA VIE

Habillés de costumes intemporels, les comédiens apportent à leurs personnages une humanité évidente et simple, se débattant comme ils le peuvent dans la banalité de leurs destins, tragiques ou ridicules. **Ils semblent réinventer en permanence le texte, dans un jeu physique et direct, qui cogne comme un coup de poing, comme au cinéma.** Cette volonté de créer un théâtre de la vie, de l'intime et de la fureur, se traduit également par le choix scénographique : une grande table posée au milieu des spectateurs. « *On a souhaité que le public soit le plus proche possible des acteurs*, explique Rodolphe Dana. *On avait vraiment envie de l'inclure dans la maison d'Oncle Vania. On a donc imaginé un dispositif de gradins dans lequel les spectateurs nous*

encadrent de trois côtés : ils sont sur scène autour de nous, avec nous... » Quelques ponctuations musicales, des bougies qu'on allume, un meuble qu'on déplace suffisent pour transformer le théâtre en maison : on n'est plus dans une salle de spectacle mais bel et bien au salon, avec les habitants de la propriété.

Cette proximité avec les acteurs permet un jeu très intime. On est vite happé par la fièvre insomniaque qui s'empare de la maisonnée. **L'interprétation sur le fil des sept comédiens est formidable de simplicité, sensible à l'humour désespéré de l'auteur et nous fait percevoir le drame en succession de gros plans captivants.** Tchekhov et son grand art de portraitiste réduits à l'essentiel : des êtres perdus mais agités, remplis de vie...

David Clavel interprète le rôle d'Ivan Petrovitch Voinitski dit Oncle Vania © Jean-Louis Fernandez





© Élie Jourand

lancer dans l'écriture théâtrale. « J'ai repris la fac et une prof m'a conseillée d'écrire. Je me suis donnée dix mois et j'ai écrit ma première pièce. Elle a reçu de bons échos. » Comme le souligne Bruno Tackels dans la revue *Mouvements*, « Nadia Xerri-L. a l'art de donner une autre vie aux silhouettes fracassées par le destin, en disant des choses très simples, en les faisant apparaître plus vraies que réelles, dans une intensité qui transcende l'authenticité. Elle écrit, dirige et met en scène avec une maîtrise impressionnante ».

RENCONTRER LES « NON-PUBLICS »

En 2002, elle écrit et met donc en scène son premier texte, *Solo d'Ava*. Viennent ensuite *L'une de l'autre* et *3 Elles*. Parallèlement à la création de *Couteau de nuit*, elle écrit *Julie Telle Que*, une petite forme attenante jouée en « hors les murs », à la rencontre d'un public peu habitué à fréquenter le théâtre, dans un esprit très proche du projet mené par Le Bateau Feu. À ce sujet, Nadia Xerri-L. s'explique volontiers. « Il suffit d'être lucide pour s'en rendre compte : peu de personnes vont au théâtre. Les chiffres sont saisissants : sept pour cent de la population irait au théâtre - sont comptabilisés même ceux qui n'y vont qu'une fois... Ayant eu cette prise de conscience, j'ai décidé dès lors avec énergie d'aller à la rencontre de ceux qui ne franchissent pas la porte des théâtres. Faut dire aussi que les chiens ne font pas des chats, mon père sculpteur aurait autant en galeries qu'en espaces publics - avec des airs de jeux et de rencontres. Je porte cet héritage de la nécessité de créer toujours plus de liens avec ceux qui se sentent exclus de l'art, ou pas concernés. »

Son parcours d'auteure et de metteuse en scène se construit ainsi de grandes formes théâtrales accueillies sur les plateaux de théâtre (Théâtre Paris-Villette, Théâtre de la Ville à Paris, Comédie de Reims, Comédie de Saint-Étienne, Théâtre de l'Agora à Évy, Volcan au Havre, etc.), en formes plus petites, qui s'installent là où sont les « non-publics ». Tout aussi exigeants que les grands, ce sont de « petits objets théâtraux » sensibles, autonomes et à géométrie scénographique variable,

dont Nadia Xerri-L. assure elle-même la régie afin de rencontrer les gens avant et après les représentations. **Le Chemin du but, présenté du 12 au 17 mars dans l'agglomération dunkerquoise, est l'un de ces « petits objets ».**

Nadia Xerri-L. a d'abord écrit deux pièces sur le monde du football, se répondant l'une l'autre : *L'Instinct de l'instant* et *Le Chemin du but*. Elle raconte avec fierté sa passion pour le foot. « Enfant, je suis tombée amoureuse d'un garçon qui faisait du foot et je pensais que le seul moyen pour qu'il me repère était d'être goal comme lui. C'est comme ça que je me suis retrouvée sur un terrain. Puis en 1982, il y a eu le Mondial en Espagne. J'ai adoré ce tournoi et je me suis trouvée une idole : Alain Giresse. En parallèle, je jouais dans un club mixte, on se débrouillait bien. Du coup, j'ai été repérée par le PSG féminin mais mon père a décidé que ce n'était pas une bonne idée. »

FOOTBALL, THÉÂTRE ET IDENTITÉ

Dans *L'Instinct de l'instant*, d'anciens internationaux de l'équipe de France se retrouvent plusieurs années après un match historique. Ce ne sont plus les célébrités d'autrefois, leurs vies ont changé de cours. Souvenirs et confidences laissent sourdre les non-dits, crévent enfin les secrets trop longtemps tus. On évoque en particulier le destin tragique d'un joueur plongé dans le coma depuis une dizaine d'années à la suite d'une erreur d'anesthésie. « Dans *L'Équipe Magazine*, j'ai découvert l'histoire de Jean-Pierre Adams, dans le coma depuis trente ans. La nécessité d'écrire une fiction à partir de sa vie a été immédiate. Le football, le destin entre vie et mort, l'Afrique, la France, la volonté d'intégration, la réalité de la double culture, être l'étranger... »

Dans le même temps, j'ai entendu dans *Interception*, sur France Inter, un petit garçon venu d'Afrique dire : « moi, je dois être né dans la mer, parce qu'en France je suis africain, et en Afrique, je suis français. Moi qui ai vécu toute mon enfance en Côte-d'Ivoire, je n'ai pas compris ce qui faisait de moi une Française, quand je suis arrivée en France à neuf ans. J'ai toujours été très sensible à la double culture. On est

obsédé par l'identité, par l'intégration, mais qu'est-ce qu'on raconte du paradoxe, du divorce en soi de toute double culture ? Ce coma et le souvenir de ce petit garçon m'ont fait penser que cet homme, ni africain, ni français, avait choisi le coma comme seul pays possible, comme seul lieu résolvant la contradiction de son identité. »

Dans *Le Chemin du but*, on se retrouve ainsi face à David, un ancien joueur de football d'origine africaine, plongé dans le coma. N'ayant besoin d'aucune assistance médicale, il a pu être ramené chez lui. Sa femme fait tout pour que la vie continue d'exister autour de lui. Et souvent, il ouvre les yeux. Mais depuis quelques instants, il ne voit plus que du blanc... Le blanc du coma qui empire ? Le blanc de la mort ? Ou le blanc de sa peau - sa peau qui vire blanche à force de trop d'intégration à la France ? Comme un puzzle très vivant qu'il recompose, David revit les moments clés de son existence : sa mémé adorée, sa rencontre avec le Pape, son adolescence à Châteauroux, son adoption par Irène, son ascension dans le foot français...

Nadia Xerri-L. sera présente à chaque représentation pour rencontrer les spectateurs et entamer la discussion. Elle ne conçoit pas son métier de façon solitaire. Elle a notamment mené de nombreux ateliers d'écriture, dont certains en milieu carcéral à Fleury-Mérogis pendant plusieurs années. Et elle adore conduire des résidences d'écriture bâties sur des « rencontres interviews », avec les habitants des villes, comme c'est le cas au Havre et à Dunkerque, où elle participe à la résidence « Intérieur / Extérieur », mené en collaboration avec la MJC de Rosendaël et dont on peut voir une première restitution jusqu'au mois de mai sur les palissades du chantier du théâtre (rue du Jeu-de-Paume). Nadia Xerri-L. revient d'ailleurs à Dunkerque les 27, 28 et 29 mars pour poursuivre cette résidence d'écriture et provoquer de nouvelles rencontres avec les habitants (voir brève « Intérieur / Extérieur » en page 3).

1. Dans les années soixante-dix, ce remarquable défenseur de l'équipe de France forme, avec Marius Trésor, une charnière centrale défensive redoutable surnommée « la garde noire ». En mars 1982, à l'occasion d'une intervention bénigne au genou, une erreur d'anesthésie le plonge dans un long et profond coma.

Droit au but !

NADIA XERRI-L. est auteure et metteuse en scène. Petite-fille d'immigrés maltais et de métayers bretons, fille d'un sculpteur autodidacte et d'une professeure, elle vit une partie de son enfance en Côte-d'Ivoire avant que sa famille ne s'installe à Paris. C'est à l'âge de onze ans qu'elle assiste à son premier spectacle de théâtre. Pas n'importe lequel ! C'est *Combat de nègre et de chiens* de Bernard-Marie Koltès que Patrice Chéreau met en scène au Théâtre des Amandiers de Nanterre, avec Michel Piccoli et Philippe Léotard. « Mes parents étaient amoureux de l'art et m'emmenaient voir des pièces de théâtre et des expos d'art contemporain. Plus tard, devenue autonome, j'ai pu « manger » du théâtre tous les jours. Même quand j'étais au lycée Henri IV. »

Après avoir suivi des études littéraires et une formation d'art dramatique, et obtenue une maîtrise de poésie contemporaine, elle « ose » se

PRATIQUE

L'ADHÉSION

10 € plein tarif

5 € moins de 26 ans, demandeurs d'emploi

1 € allocataires du RSA // 0 € moins de 12 ans

La carte d'adhésion permet d'obtenir le tarif réduit pour tous les spectacles. Elle est strictement nominative. Les enfants de moins de 12 ans profitent d'une adhésion gratuite. Pas d'adhésion pour les groupes. Avec la carte d'adhésion, vous achetez vos places au tarif réduit. Vous recevez toutes nos informations chez vous.

Auberge du « Bateau Feu en promenade »
place Paul-Asseman // Dunkerque
03 28 51 40 40 // www.lebateaufeu.com

LA BILLETTERIE EST OUVERTE
les lundi, mardi, jeudi et vendredi, de 14 h à 17 h 30
le mercredi, de 13 h 30 à 17 h 30

ACHÉTEZ VOS PLACES PAR TÉLÉPHONE
au 03 28 51 40 40, avec votre carte bancaire

PAR INTERNET

en vous connectant sur www.lebateaufeu.com

PAR COURRIER

en envoyant le formulaire d'adhésion (à télécharger sur le site) et votre règlement par chèque à l'ordre du Bateau Feu à : Le Bateau Feu, BP 2064, 59376 Dunkerque cedex 01

JUSTE AVANT LES REPRÉSENTATIONS
sur chacun des lieux accueillant des spectacles

AGENDA

THÉÂTRE À PARTIR DE 15 ANS

LUN. 12 MARS // 19 H

MJC ROSENDAËL // DUNKERQUE

JEU. 15 MARS // 20 H 30

LA PISCINE - ATELIER-CULTURE // DUNKERQUE

LE CHEMIN DU BUT

écriture et mise en scène Nadia Xerri-L. // C^o Nadia Xerri-L

autres représentations aux lycées Jean-Bart, Angellier, Notre-Dame-des-Dunes de Dunkerque et du Noordover de Grande-Synthe

THÉÂTRE CONTE À PARTIR DE 15 ANS

VEN. 23 MARS // 20 H 30

ESPACE JEAN-VILAR // COUDEKERQUE-BRANCHE

LE DODO

écrit et joué par Yannick Jaulin
mise en scène Laurent Brethome
Le Beau Monde ? C^o Yannick Jaulin

THÉÂTRE À PARTIR DE 15 ANS

DU MAR. 27 AU VEN. 30 MARS // 20 H 30

SALLE COLUCHE // LOON-PLAGE

ONCLE VANIA

d'Anton Tchekhov // par le Collectif Les Possédés
mise en scène Rodolphe Dana et Katja Hunsinger

DANSE À PARTIR DE 11 ANS

MAR. 3 AVR. // 20 H 30

PATINOIRE DE DUNKERQUE

MIGRATIONS

conception et chorégraphie Nicole Mossoux
mise en scène Patrick Bonté et Nicole Mossoux
C^o Mossoux-Bonté

THÉÂTRE CONTE À PARTIR DE 9 ANS

DU MAR. 10 AU SAM. 20 AVR.

(RELÂCHE LE DIMANCHE 15)

MADemoiselle au bord

DU LOUP, LE JOUR

librement inspiré du *Petit Chaperon rouge*
écriture et interprétation Benoit Schwartz
C^o La Bao Acou

dates, lieux et horaires des représentations sur www.lebateaufeu.com

MUSIQUE À PARTIR DE 11 ANS

VEN. 13 AVR. // 20 H 30

ÉGLISE D'ARBOUTS-CAPPEL

LES SOLISTES

DU CONCERT D'ASTRÉE

DE CÔRTE Y DE ALDEA

Laura Monica Pustilnik (luth et guitare)
et Sylvain Fabre (percussions)

MUSIQUE À PARTIR DE 11 ANS

VEN. 20 AVR. // 20 H

DE SPIL CULTUURCENTRUM // ROESELARE

BELGISCHE KAMERFILHARMONIE

VLAAMS RADIO KØØR

KINDERKØØR VAN DE VLAAMSE ØPERA

Schubert // Fauré // Cherubini

direction Ben Haemhouts

départ en bus de l'Auberge à 18 h 15

MARIONNETTES / OBJETS
DU 9 MAI AU 2 JUIN

en collaboration avec l'Épid et

les villes de Gravelines et de Leffrinckoucke

Un temps fort ouvert aux spectacles de marionnettes et de théâtre d'objets, avec des compagnies de référence et de très nombreuses représentations proposées au plus près des habitants et dans des lieux parfois insolites...

GARDIEN DE PHARE(S)
ET AUTRES LOUPIØTES

FANTASTIK(S) PÉPLUM(S)

MØLIÈRE

TANTØT ET LE TATI RØULANT

SPARTACUS

édité par Le Bateau Feu / Scène nationale Dunkerque // administration 03 28 51 40 30 // secretariat@lebateaufeu.com // fax 03 28 51 40 31 // directrice de la publication Hélène Cancel // responsable de la publication Christophe Potier // attachée de presse Sabine Arman www.sabinearman.com
graphisme et mise en page inevent // impression Imprimerie Mordacq // distribution 100% Bons Plans // tirage 80 000 exemplaires // licences 1002405/1002406/1002407 // ne pas jeter sur la voie publique

Le Bateau Feu / Scène nationale Dunkerque est subventionné par la Ville de Dunkerque, Dunkerque Grand Littoral / Communauté urbaine de Dunkerque, le Conseil régional Nord - Pas-de-Calais, la Direction régionale des affaires culturelles Nord - Pas-de-Calais et le Conseil général du Nord. Avec le soutien du programme Interreg pour le projet transfrontalier « Voisins / Buren », dans le cadre de la politique régionale de l'Union Européenne dont les projets sont financés par le FEDER.

Les partenaires de la saison
« On ne se perd pas de vue ! »

